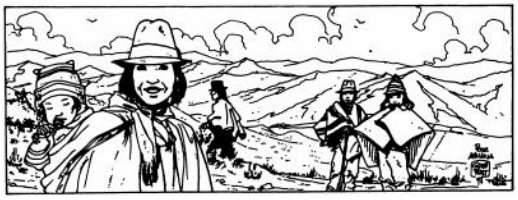
Janvier 2009

AHUANA

N° 32

"Dieu est la ou on le laisse entrer"

Dicton latino-américain



Médecine traditionelle

Ce numéro pour vous donner un tout petit aperçu de la médecine andine. Mystérieuse, surprenante, à la limite du rationnel... mais tellement humaine.

Merci à Marie-Caroline qui s'est chargée de la rédaction de ce numéro et bonne lecture.

Pierrick

Photo Paul Guyot

Madre[s] Tierra » Terre Mère[s] »

Le nouveau film d'Anne Farrer sur le travail des groupes de femmes

Photo Paul Guyot

Dans la tradition indienne quechua, en Equateur (Amérique du Sud), la « Pachamama » signifie la Terre-Mère : mère, femme, nourricière et protectrice. Aujourd'hui, dans les montagnes où vivent les indiens, la terre ne produit plus de quoi nourrir les familles, engendrant un phénomène migratoire considérable des hommes vers les villes.
Les femmes assument seules les tâches familiales et les travaux agricoles. Elles sont ces « Terre-Mères » sur lesquelles reposent la survie économique de leurs communautés ainsi que l'avenir de leurs enfants. Dans certains villages, elles se rassemblent au sein de « Grupos de Mujeres » (Groupes de Femmes) dans le but d'initier et de mettre en place des projets d'économie locale, sources de revenus pour les communautés.

En allant à la rencontre de ces femmes, ce film donne la parole à leurs gestes, leurs initiatives, leur courage et leur force. Il nous montre qu'il existe, comme en témoignent leur énergie et leurs espoirs, des solutions et des alternatives possibles à un contexte économique difficile.

DVD disponible en Janvier 2009
Prix : 14 euros (+ 2 euros frais de port)
Adresse commande : Anne Farrer / 83 rue du Chemin Vert / 75011 Paris
Contact : farreranne@aol.com
Site internet en cours d'actualisation : http://annefarrer.free.fr

Pierrick VAN DORPE : **Apartado 06 01 36 - Riobamba - Equateur**
email : pierrickvandorpe@hotmail.com
Tel : 00 593 32 94 94 16
(attention au décalage horaire, il est de 7h en été et de 6h en hiver ;
quand il est midi en Equateur, il est 19h en France en été et 18h en hiver)

Médecines andines

"Une bonne santé est synonyme de bonne relation avec soi, les autres, Dieu et la Terre."

Photo Pierrick

Entrer dans la culture indigène, c'est entrer dans une autre manière de voir le monde. On parle même de « cosmovision andine ». C'est une manière d'interpréter le monde, de l'appréhender, d'y vivre, d'y travailler, de s'alimenter, ... et de s'y soigner.

Les médecines en Équateur

En France, le mot « médecine » fait référence à la médecine moderne, dite allopathique, c'est à dire chimique et chirurgicale. En Équateur, notamment dans le monde andin, il prend une toute autre dimension, bien plus diverse. Ici sont présentes les médecines allopathiques bien sûr, les médecines alternatives (ostéopathie, homéopathie, etc.) et la médecine ancestrale.

La médecine andine

La Pachamama et le Pachakamak (le créateur) ont un rôle important dans la conception andine de la santé. Celle-ci est associée à la prospérité, la fécondité, le travail et le bonheur. Une bonne santé est synonyme d'une bonne relation avec soi, les autres, Dieu et la Terre.

> Les Yachaks réalisent des limpiezas », littéralement des nettoyages » ou plutôt des purifications »

Ainsi, la médecine andine considère la maladie comme une rupture de l'équilibre entre la nature, la terre et l'homme. Cette médecine est empirique, sa connaissance se transmet de générations en générations. Les rituels curatifs andins sont une interprétation de l'être humain où la nature se mélange au divin. Mais aujourd'hui, on perd ce genre de valeurs liées au respect de la nature avec l'individualisme, le matérialisme, le commerce...

Les « médecins andins »

Les personnes chargées de la pratiquer se nomment :

• Le « Curandero » (le guérisseur) ou « Yachak ». Il connaît les mouvements cosmiques et la vertu des pierres, des plantes et de l'eau,

• le « Shaman » est une personne noble, sage et acétique. Il tient ses pouvoirs mentaux de l'héritage, car un seul enfant aura la connaissance, celui qui sera jugé le plus apte. Il se ressource dans les lieux sacrés. On les rencontre en Amazonie,

• la « Partera » qui est le guide naturel du processus de la naissance, de la grossesse jusqu'aux premiers temps de l'enfant,

• les « Hueseros » y « Sobadores » qui s'occupent des lésions liées aux os et aux muscles,

• les « Hierberos » qui connaissent les pouvoirs des plantes médicinales.

Les maladies andines

La maladie étant liée à un déséquilibre entre la nature et l'homme, la conception même de la maladie, ses origines, symptômes et moyens de soigner sont ainsi différents.

On trouve plusieurs types de maladie provenant de cette rupture d'équilibre.

• Le « Mal de caballo », est un mauvais sort, produit par une autre personne jalouse, appartenant souvent à la même famille. Les symptômes peuvent être une perte de l'esprit -ainsi la personne ne réagit plus sainement et peut devenir méchante - ou une odeur particulière.

• Le « Mal de dios », lorsque Dieu envoie une épreuve ou une punition, se traduit par une maladie de type bactériologique ou virulent que les curanderos ne peuvent guérir eux-mêmes.

La maladie est liée à
un déséquilibre entre la nature et l'homme

Encens brulant pour une purification par les herbes
Photo Marie-Caroline

• Le « Mal aire » est une maladie de la campagne, due à une exposition au vent, à l'huracan (ouragan), la rivière, la lagune, la crevasse, le tertre. Elle est causée par une violation des tabous de l'espace ; on ne peut rester dans certains endroits où l'énergie est trop forte sous peine d'affaiblissement de l'esprit, de douleurs, de maux de tête, vomissements, diarrhées, angoisse, pleurs, …

• Le « Pegado del arco iris » résulte de la violation d'un endroit où meurt l'arc-en-ciel. Si on y passe, il faut laisser une offrande.

• L' « Ojeado, espanto ou susto » sont des maladies d'origine surnaturelle qui ont pour conséquence une perte d'esprit, une perte du bon raisonnement.

Pour traiter ces maladies, les Yachaks ont à leur disposition plusieurs moyens : limpieza (voir définition ci-dessous), purge, vomissement …

Flor et son cuy - Photo Pierrick

Les limpiezas

Les Yachaks réalisent des « limpiezas », littéralement des « nettoyages » ou plutôt des « purifications » qui permettent :

• la restitution de la santé et du bien-être des personnes soignées,

• la regénérescence spirituelle de la personne et de la communauté,

• le rétablissement de l'équilibre et de l'harmonie avec la nature, la communauté, la famille et la personne elle-même.

La médecine andine étant souvent liée à la religion chrétienne, le curandero doit demander la bénédiction à Dieu qui est l'unique guérisseur.

Une limpieza peut se faire dans de nombreux lieux, de préférence possédant les cinq éléments. Le lieu doit ainsi contenir : un banc de bois qui donne la bonne énergie et prend la mauvaise énergie, une image de saint, une table, des bougies, des clochettes, de l'eau, un cigare (objet sacré dans le monde indigène) ou encore de l'encens.

Une limpieza peut se faire un mardi ou un vendredi, avant le lever du soleil, à midi ou quand le soleil se couche. Jamais les jours de lune croissante.

Les diagnostics et les « limpiezas » peuvent se faire grâce à différents moyens :

• Un « cuy » (cochon d'inde). Le Yachak frotte le « cuy » sur le corps du malade afin que l'animal récupère les mauvaises énergies et meure d'épuisement. En ouvrant le corps du cuy, le curandero observe les organes afin de savoir d'où venait le mal.

• Un œuf. Le Yachak diagnostique la personne grâce à un œuf qui, après être passé sur le corps du malade, est cassé dans un verre d'eau. Il analyse alors le blanc et le jaune pour savoir d'où vient le mal.

• Un bouquet d'herbes médicinales.

• Une bougie.

Marie-Caroline Jarreau

"L'Hospital Andino"

Unique en son genre, un exemple d'intégration des médecines ancestrales aux techniques modernes

Photo Marie-Caroline Jarreau

Cet hôpital propose de rassembler dans un même lieu tous les types de médecine présents en Equateur. Il est ainsi composé de trois ailes principales :

• l'aile allopathique, c'est à dire de médecine chimique et chirurgicale. On y propose des « traitements chimiques qui exercent une action contraire aux symptômes du patient ».

• l'aile alternative avec notamment l'ostéopathie, l'homéopathie... On y considère la personne « comme une unité corporelle, mentale et spirituelle, et offre un point de vue différent de la santé et de la maladie ».

• l'aile andine qui offre « des diagnostics et des soins utilisant les moyens traditionnels des Andes pour maintenir l'équilibre entre les énergies positives et négatives ».

Ma "limpieza con hierbas"

par Marie-Caroline

Afin de découvrir et de chercher à mieux comprendre la médecine andine, j'ai décidé de me rendre à l'Hospital Andino afin de rencontrer Mama Valeriana, une des deux Yachaks de cet hôpital. Je savais à peu près comment se déroulait une « limpieza con hierbas », mais on s'était bien gardé de me donner tous les détails.

A mon arrivée, on me remet : 4 cigarillos, une chandelle et une bouteille d' « extracto de mama », des objets bien insolites pour une consultation chez un médecin ! La porte s'ouvre et Mama Valeriana me demande d'entrer avec un grand sourire ... elle ne doit pas souvent voir de personne étrangère venir la consulter!

J'entre donc, me met en petite tenue et attends les instructions. La « consulta » débute avec ce que je pourrais appeler le rituel. Après avoir soufflé trois fois dessus, je dois ainsi me frotter tout le corps avec la chandelle, Mama Valeriana l'allume ensuite et la regarde se consumer ... Impressionnée, je n'ose plus bouger. Mama Valeriana regarde la bougie et m'explique que la flamme représente l'âme de la personne, le haut de la mèche représente la tête et le bas représente le thorax. Elle fait son diagnostic : des énergies négatives se concentrent autour de ma tête et des épaules, il paraît que je suis très imaginative !

Photo Pierrick

Commence ensuite la « limpieza con hierbas » en elle-même : après avoir récité quelques paroles à voix basse et jeté quelques herbes sur l'encens qui brûle, la Yachak me frotte vigoureusement tout le corps avec les cigares, en insistant sur la tête et les épaules. Elle prend ensuite un bouquet d'herbes : orties, marco, ruda, santa maria, ... et me fouette le corps avec. Je serre un peu les dents, l'ortie ça pique !
Je n'ose plus trop bouger, j'attends la suite ...

Elle prend ensuite la petite bouteille "d'extracto de mama", un mélange d'alcool et d'essences d'herbes. Ma curiosité est à son comble, mais que va-t-elle en faire ? Elle prend une gorgée et me la crache littéralement sur le corps, et continue jusqu'à ce que je sois complètement recouverte, elle termine en me frottant ce qui reste sur le crâne.
Et voilà ! C'est fini, il me reste à me frotter le corps pour sécher, et me rhabiller. Je suis encore impressionnée, surprise et un peu abasourdie par ce qui vient de se passer !

Eclairage de Liliane Haas, infirmière française, présente en Equateur depuis 8 ans.

A son arrivée en Equateur, elle a commencé par exercer son métier, avec les connaissances de médecine allopathique qu'elle avait apprises en France.
Mais rapidement, elle s'est rendue compte que beaucoup de personnes étaient trop pauvres pour suivre des traitements chirurgicaux, ou bien qu'ils n'arrivaient pas à suivre leurs prescriptions chimiques trop compliquées.

En quête d'autres moyens de soins correspondants aux besoins et possibilités de ces personnes, elle s'est intéressée aux médecines dites « alternatives ».

Grâce à Inès, une autre sœur française vivant avec elle, elle a découvert l'existence de la « thermorégulation cérébrale ». Une manière de soigner grâce à des plaques d'aluminium et de cuivre qui l'a peu à peu convaincue quand elle s'est rendue compte que les personnes guérissaient vraiment. Elle a ainsi décidé d'approfondir le domaine des médecines alternatives en suivant un cursus de trois ans dans un institut de naturopathie, c'est grâce à cela qu'elle soigne grâce à des aimants (le biomagnétisme).

Elle soigne ainsi de façon douce, mais reste tout de même consciente que certaines maladies ne peuvent être traitées que par la médecine allopathique. Chaque médecine a ses limites, toutes se complètent.

Liliane lors d'un atelier de jardinage dans une communauté d'Atilio
Photo Marie-Caroline

Aujourd'hui, Liliane vient de créer avec Inès, ainsi que des étudiants en naturopathie, l'association « Manos extendidas – Vida Integral Digna » (Mains tendues, Vie intégrale digne). Cette association propose trois types d'action : l'éducation à la santé, à l'environnement et des soins aux personnes âgées et enfants handicapés (massages, biomagnétisme). Cette équipe se met ainsi au service des communautés et des institutions afin de conseiller ou soulager ces personnes.

Merci à Inès et Liliane pour leur accueil, précieux conseils et réponses à mes questions.